

Chantal Hérault de La Véronne

(Paris 5 juin 1923-Rosnay-en-Brenne 2016)

(In Memoriam)



Chantal de La Véronne est décédée, le mardi 5 juillet 2016, au Château du Bouchet à Rosnay dans La Brenne. Sa disparition a été un choc pour sa famille ainsi que pour ses amis. La triste nouvelle s'est rapidement propagée. Des paroles et pensées de sincère compassion circulaient parmi ceux qui l'ont connue ou ont suivi ses enseignements et qui n'avaient plus contact avec elle. Mais, cette fin pouvait malheureusement être considérée comme une libération. Chantal, comme l'appelaient ses intimes, souffrait depuis plusieurs années des suites d'un grave accident puis d'une chute. Le mal s'installa, sa santé se détériora et ses contacts avec le monde extérieur s'étaient raréfiés.

Après quasiment trois décennies de collaboration, il s'était établi entre nous, elle et moi, d'abord un climat de confiance sur le plan de la recherche historique sur le Maroc, puis une respectueuse amitié. Discrète et peu loquace sur elle-même, mais toujours disponible pour prendre des nouvelles de l'évolution du travail d'un étudiant ou débattre d'une question, fut-elle délicate, avec cette amabilité qui la caractérisait bien. Ses qualités humaines, pédagogiques et scientifiques ont permis à de nombreux étudiants du Maghreb et d'ailleurs de s'initier à la recherche et se familiariser avec la documentation européenne sur les pays de l'Occident musulman et la péninsule ibérique. Sa formation et son itinéraire professionnel révèlent des qualités sûres telles la confiance en soi, la détermination dans ce qu'on réalise et le respect des idées de ceux qui nous entourent.

En 1947, Chantal de La Véronne obtint le diplôme d'archiviste-paléographe de l'École des Chartes après la soutenance d'une thèse sur l'histoire urbaine intitulée: *Histoire du Blanc, des origines à la Révolution de 1789* (Société des antiquaires de l'Ouest, impr. P. Oudin (1964), rééditée en 2012 dans la collection "Histoire Locale Du Berry" par Alice Lyner). Sa recherche était profondément ancrée dans le territoire hexagonal, l'Indre, bien loin des rives occidentales de la Méditerranée. Elle se rendit ensuite en Espagne où elle séjourna jusqu'en 1949. Pensionnaire à la Casa de Velasquez (à Madrid) comme membre de l'École des Hautes Etudes hispaniques et ibériques, elle découvrit l'histoire et la culture arabo-musulmane qui s'implanta dans la péninsule pendant plusieurs siècles. C'est la découverte d'une histoire duelle: deux cultes, deux cultures, deux civilisations et un territoire. Les archives du pays regorgent de descriptions d'événements mettant en scène des populations face à des organisations sociales et politiques différentes.

Et le choix de sujet de recherche est vaste. Chantal de La Véronne se lança dans l'étude de documents de ces temps jadis, probablement par fascination, par convictions ou tout simplement poussée par un fort désir d'élargir son horizon culturel.

En 1950, de retour en France, à Paris, elle aborda son activité professionnelle comme archiviste dans *la Section Historique du Maroc*.¹ Elle se maintint en poste pendant une quinzaine d'années. Elle côtoyait alors les grands noms de l'histoire de l'Espagne et du Maghreb. Elle fut ensuite chargée de la direction de cette institution en 1965 mais pour peu de temps: l'année suivante *la Section Historique du Maroc* cessa définitivement ses activités et disparut du paysage culturel franco-marocain. Elle réintégra les Archives nationales, fut détachée ensuite au CNRS comme chercheur et directeur de recherche. Ses investigations dans le domaine de l'histoire maghrébine se renforcèrent au fil des années. Sa collaboration avec Robert Ricard, Pierre de Cenival, Philippe de Cossé Brissac, Jacques Caillé, lui ont permis de renforcer sa notoriété parmi les spécialistes de l'histoire de la péninsule ibérique et du Maghreb. La reconnaissance de ses pairs l'entraîna vers l'enseignement. Et dès 1966, elle fut chargée de conférences à l'École Pratique des Hautes Études Historiques et Philologiques (É.P.H.É.). Le thème de son enseignement, sous forme de conférences, tournait autour des *Sources inédites européennes de l'histoire du Maghreb*, une façon claire d'indiquer son retour aux *Sources Inédites de l'Histoire du Maroc*.

Dès 1967, ses conférences attirèrent de nombreux étudiants du Maghreb et d'ailleurs. C'est le début de la deuxième période de sa carrière. Ses analyses commencèrent par l'étude de textes relativement ardues. Elle édita deux titres de l'époque moderne: le premier est *La Vida de Muley Ismael*, Rey de Fez, de D. Joseph de Léon (1707-28),² (Paris: Geuthner, 1967). C'est un témoignage, publié en 1743, d'un ancien captif qui vécut à Meknès tout le temps de sa captivité. Il est d'une grande utilité pour l'histoire du pays au cours du premier quart du XVIII^{ème} siècle qui correspond à l'époque où Moulay Ismaël était au faite de son règne. Comme D. Joseph de Léon eut le loisir d'observer Moulay Ismaïl durant vingt ans, il nous livra des précisions sur la personnalité de ce sultan, sur sa politique ainsi que les conditions de vie de la population dans la capitale et sa province. Selon l'éditrice les affirmations de l'auteur sont précieuses car il possède une parfaite connaissance de la langue arabe et de la religion musulmane telle qu'elle est pratiquée au Maroc. Elle attira aussi notre attention sur le fait que l'auteur usa d'une terminologie très influencée par la

1. La défunte n'a écrit pour *Hespéris* que deux articles en 1956 et 1959: Chantal de, La Véronne, "Sida el-Horra, la noble dame," *Hespéris* XLIII (1956): 222-5; Jacques Caillé et Chantal de La Véronne, "Sur les recueils d'actes internationaux relatifs au Maroc," *Hespéris* XLVI (1959): 73-86.

2. Il s'agit d'une thèse qui a valu à M^{lle} Chantal de La Véronne le titre d'élève diplômée de la IV^{ème} Section de l'École Pratique de Hautes Études en 1967.

langue anglaise qu'il faut prendre avec précaution, et que les différents actes du culte musulman étaient désignés par des termes approximatifs, empruntés à la religion catholique. Le deuxième texte est *Tanger sous l'occupation anglaise d'après une description anonyme de 1674* (Paris: Geuthner, 1972). Le document semble inachevé selon l'éditrice. Malgré ce défaut, elle avait pour cet ouvrage une estime particulière si on en juge par les détails de son analyse. Le témoignage de l'auteur anonyme donne effectivement une image claire de la ville Tanger et de son environnement. Ces deux écrits devraient être considérés par les apprenants comme des modèles ou des guides pour la présentation et l'analyse de textes édités à l'époque moderne.

Chantal de la Véronne reprit ensuite les documents constituant des séries continues tels les rapports d'un consul ou la correspondance de négociants en activité au Maroc ou en Espagne. C'est par ce biais qu'elle reprit et poursuivit la publication des *Sources Inédites de l'Histoire du Maroc* mais sous d'autres appellations et sans trahir l'esprit des premiers maîtres d'œuvre de cette collection.

Quelques mois avant de se retirer de la fonction publique, on peut dire qu'elle a quasiment atteint l'objectif qu'elle s'était fixée: la publication de la correspondance consulaire, série française, allant de 1725 jusqu'au début du consulat de Louis de Chénier (1765). La correspondance de celui-ci, publiée par les soins de Louis Grillon (S.E.V.P.E.N. 1970) complète nos connaissances sur les événements diplomatiques et les questions des échanges commerciaux entre la France et le Maroc au XVIII^{ème} siècle.³

Dans sa démarche, Chantal de La Véronne a suivi le chemin tracé par Henry de Castries et ses continuateurs pour enrichir un corpus documentaire d'un intérêt capital pour le Maroc, voire pour le Maghreb. Elle a été le dernier maillon de cette lignée d'érudits qui ont révélé l'utilité du contenu des archives européennes pour l'histoire du Maghreb. Nous lui rendons hommage pour sa participation à cette œuvre. Et nous exprimons notre reconnaissance pour sa contribution à la formation de nombreux maghrébins à naviguer dans les dédales des centres d'archives français.

Ahmed Farouk, HDR

Ancien chargé de conférences à l'ÉPHÉ
Institut méditerranéen, Paris.

3. Pour plus de détails bibliographiques concernant les écrits de Chantal de La Véronne sur le Maroc et le Maghreb en général voir: <http://www.idref.fr>. La Véronne, Chantal de-Notice documentaire IdRef.